

„ tulle & avec Terence. Il possédoit les gra-  
 „ ces de leur esprit, & les assaisontoit de  
 „ faillies aussi piquantes que celles d'Horace.  
 „ Dèlicat comme Epicure, vertueux comme  
 „ Caton, enjoué comme Anacréon, il étoit  
 „ le modele d'un vrai philosophe „. La fin  
 de ce portrait présente les paralleles destructifs  
 les uns des autres; & pour ne rien dire du  
 reste, la vertu de Caton \* ne valoit pas  
 celle d'Addisson ou bien celle-ci ne valoit pas  
 grand'chose. — L'équité demande qu'on  
 tempere aussi un peu cet éloge, en observant  
 que cet écrivain si raisonnable & si solide,  
 avoit contre les Catholiques tous les préju-  
 gés de secte, & qu'il en parle avec une es-  
 pece de fanatisme qui n'honore ni sa modé-  
 ration ni son jugement.

Parmi les anecdotes peu connues que rap-  
 porte l'auteur, il raconte que “ ce furent les  
 „ dédains & les caprices de la duchesse de  
 „ Marlborough qui amenerent la disgrâce de  
 „ son mari; elle laissa tomber une jatte d'eau  
 „ sur la robe de Lady Mashem, sa rivale  
 „ auprès de la Reine Anne, & refusa à la  
 „ Reine Anne des gants qu'Anne desiroit.  
 „ & l'on peut dire, ajoute-t-il, que la jatte  
 „ d'eau & la paire de gants changerent la  
 „ face de l'Europe. „ (a)

\* 15. Avril  
 1783, p. 571.  
 — *Cat. phil.*  
 p. 488, &  
 son art.  
 dans le  
*Dict. hist.*

---

(a) Les Fatalistes ne manqueront pas de voir  
 ici le souverain pouvoir du hazard; mais le  
 vrai philosophe y admire la puissante & atten-  
 tive providence de Dieu qui dispose les plus  
 grandes révolutions par les plus petites cau-  
 ses; pour nous convaincre par des faits sen-  
 sibles